

## HIMA-TUTSI ET LA QUÊTE DE L'HEGEMONIE DANS LA REGION DES GRANDS LACS AFRICAINS

par

**Henri-Benjamin NTIKALA BOTO**

*Doctorant en Relations Internationales,  
Université Pédagogique Nationale/ Kinshasa*

### Résumé

*Au fil des années, le conflit dans la région des grands lacs Africains s'est complexifié et l'enjeu sur le contrôle des espaces devient source des tensions et des crises récurrentes qui semblent interminables. Cette zone orientale est la meilleure illustration de la dialectique : La poursuite des intérêts aussi égoïstes que divergents, les antagonismes de différents acteurs, l'exploitation illégale des ressources naturelles, la circulation incontrôlée et effrénée des armes légères et de petits calibres, l'émergence des divers groupes armés, la mainmise des puissances étrangères par l'entremise de leurs multinationales, le foisonnement de milliers d'autres forces aux revendications aussi floues qu'imprécises, ne présagent pas un climat de sérénité, de sécurité et de paix.*

*En définitive, à la somme des facteurs qui favorisent l'hégémonie Hima-Tutsi, il y a surtout le délitement de l'Etat et l'absence d'un leadership responsable. Son incapacité à prévenir les événements en se préparant en conséquence, laisse le champ libre aux autres pays à torpiller ses actions.*

**Mots-clés :** *Quête de l'hégémonie- Hima-Tutsi, Région des grands lacs Africains-RD. Congo.*

### Abstract

*Over the years, the conflict in Africa's Great lakes region has become increasingly complex, and the stakes involved in controlling these areas have become a source of recurring tensions and crises that seem never-ending. This eastern zone is the best illustration of the dialectic : the pursuit of interests that are as selfish as they are divergent, the antagonisms of different players, the illegal exploitation of natural resources, the uncontrolled and unbridled circulation of small arms and light weapons, the stranglehold of foreign powers through their multinationals, the proliferation of thousands of other forces with demands that are as vague as they are imprecise, do not augur well for a climate of serenity, security and peace.*

*In short, the sum total of factors favouring the Hima-Tutsi hegemony is the disintegration of the state and the absence of responsible leadership. Its inability to prevent events by preparing for them leaves the way open for other countries to torpedo its actions.*

**Keywords :** *Quest for hegemony- Hima-Tutsi, Africa great lakes region-DR Congo*

### INTRODUCTION

La région des grands lacs Africains est en proie à d'interminables conflits qui font que ses habitants vivent dans la précarité et dans la pire animosité, sans toutefois espérer sortir du tunnel afin de retrouver l'accalmie indispensable à leur épanouissement. Cet état de violences perpétrées dans cette contrée perdure depuis des décennies consécutivement aux impondérables de diverses natures. Certes, cette région, de par sa position géostratégique et dotée d'innombrables richesses du sol et du sous-sol, suscite la convoitise des pays voisins ainsi que d'autres puissances étrangères en quête des ressources précieuses pour leurs besoins de positionnement sur l'échiquier international. Sur ce, plus riche potentiellement, plus peuplée et plus vaste, la République Démocratique du Congo (RDC) devient, paradoxalement que cela apparaît, le ventre mou de la région si bien qu'elle navigue à vau-l'eau. Au regard de plusieurs observateurs, cet Etat est potentiellement plus riche que l'Afrique, voire le monde en sous-sol et scandaleusement plus pauvre en développement, véritable contraste. Ayant compris le délitement de l'Etat congolais, les acteurs régionaux et internationaux en profitent pour l'anéantir davantage par les luttes d'influence et d'hégémonie.

En vue de mieux cerner le contour de la situation du conflit dans le corridor oriental et dans la région des Grands Lacs, la présente réflexion compte cinq points hormis la présente introduction et la conclusion qui en met un terme. L'approche méthodologique susceptible de justifier cette étude constitue son premier point, le deuxième point porte sur les enjeux de la quête de l'hégémonie

régionale, le troisième point aborde les aspects relatifs aux implications des acteurs régionaux, les conséquences de la quête hégémonique sur l'essor de la RDC constituent l'avant dernier et le tout propose des pistes de solution pour l'effectivité d'une paix durable en RDC et en faveur de l'ensemble des Etats de la région des Grands Lacs.

## I. APPROCHE METHODOLOGIQUE DE L'ETUDE

Pour bien élucider la situation conflictuelle qui prévaut en RDC en vue de mettre en exergue les répercussions engendrées sur l'ensemble de la région, nous avons exploité les postulats de l'histoire immédiate, appuyée par les techniques d'observation et documentaire. Partant des événements tragiques vécus à l'Est de la RDC depuis des décennies, la méthode de l'histoire immédiate semble appropriée pour mieux éclairer la lanterne de divers observateurs.

A ces propos, Sylvain Shomba<sup>185</sup> fait remarquer que cette méthode porte sur des matières d'une actualité brûlante, une analyse à chaud des événements. Il renchérit en affirmant que la crise politique des sociétés contemporaines constitue le champ d'investigation privilégié de l'histoire immédiate qui se penche sur les formes<sup>186</sup> concrètes de la crise que sont les révolutions, les coups d'Etat, les mutineries, les émeutes, les insurrections armées. La lumière fournie par cet auteur en ce qui concerne cette méthode, nous permet de bien saisir tous les enjeux qui portent sur la guerre de l'Est du pays, la nature des conflits ainsi que les stratégies adoptées par les belligérants afin de perpétuer les antagonismes.

## II. LES ENJEUX DE LA QUETE DE L'HEGEMONIE REGIONALE

Une analyse internationaliste mérite un examen minutieux pour pouvoir comprendre les enjeux de la guerre ayant élu domicile dans la partie orientale de la RDC dont les répercussions sont ressenties au niveau national. Pour bien pénétrer la profondeur de ces conflits, Thomas Lindemann a visé juste en déclarant que l'emploi de la violence planifiée contre les « peuples colonisés, leur soumission par la force aux impératifs de la production capitaliste et de l'accumulation en capital illustre les logiques violentes de certains types de domination.<sup>187</sup>

A cet effet, depuis la conférence de Berlin initiée en 1885 en vue du partage de l'Afrique par les grandes puissances de jadis, la RDC était confiée au Roi Léopold II qui en avait fait sa propriété privée. C'est à cette occasion que le monarque belge a utilisé tous les moyens nécessaires d'assujettissement et d'exploitation des richesses de la colonie pour ses seuls intérêts dans son règne sans partage. Compte tenu des abus orchestrés par les traitements inhumains et dégradants infligés aux autochtones et à la suite du désaveu du parlement belge et du tollé général ayant fusé de partout, le souverain belge était contraint de jeter l'éponge pour céder la colonie à son pays.

Comme il est dit que les mêmes causes produisent les mêmes effets, la même politique d'exploitation et d'asservissement s'est poursuivie jusqu'à la proclamation de l'indépendance politique en 1960.

Après cette date, la RDC demeure comme un bien sans maître, car ballottée dans tous les sens à cause du manque de leadership responsable qui caractérise la plupart de ses dirigeants depuis l'indépendance jusqu'à ce jour. Leurs laxisme et amateurisme font que le pays se trouve à la merci du vent pour faire le lit, non seulement des grandes puissances étrangères, mais aussi des pays voisins ayant profité de la faiblesse de nos institutions pour s'imposer et tirer bénéfice tant sur le plan politique, démographique qu'économique. Sur le plan démographique, le Kivu constitue, de tout le temps, « d'égout servant d'exutoire des migrants d'origine Ougandaise, Rwandaise, Burundaise et dans une certaine mesure Tanzanienne ».

<sup>185</sup> Sylvain Shomba Kinyamba. *Méthodologie et Epistémologie de la recherche scientifique*, Editions M.E.S, Kinshasa, 2020, p.100.

<sup>186</sup> Idem.

<sup>187</sup> Thomas Lindemann. Max Weber : *Herrschaft (Domination) et violences internationales, en 10 concepts sociologiques en relations internationales* (sous la direction de Guillaume Devin, CNRS Editions, Paris, 2015, P.94.

Pour mieux gérer ce flux migratoire, soulève Lecocq, l'administration coloniale belge avait mis en place une structure dénommée (Mission d'immigration des Banyarwandas en 1937).<sup>188</sup>

Au lieu de contenir les migrants et / ou arrêter ces flux, les Rwandais en ont profité pour entrer en milliers et par vague, sur le sol congolais en envahissant, non seulement le Sud Kivu, mais aussi le Nord, dans les territoires de Rutshuru et de Masisi où, au fil des années, ils sont devenus nombreux. Les populations autochtones se sont senties frustrées et dépossédées de leurs terres. Naturellement, les tensions se sont intensifiées et incrustées, se culminant cette fois, non seulement sur la terre convoitée, mais aussi sur la nationalité.

Au finish, il y a lieu de conclure que cette situation a joué en défaveur de la RDC compte tenu des faiblesses quasi ontologiques qui caractérisent les dirigeants congolais dont la mentalité repose sur la corruption, le gain facile, la complaisance, le manque de l'esprit patriotique, le bradage des intérêts nationaux et la promptitude à fouler aux pieds les acquis accumulés durant des décennies pour des intérêts égoïstes au profit éhonté des étrangers.

### III. IMPLICATIONS DES ACTEURS REGIONAUX DANS LES CONFLITS A L'EST DE LA RDC

Les États comme acteurs de politiques extérieures entretiennent des relations réciproques avec d'autres. Cette interrelation dépend de plusieurs facteurs interdépendants et de coopération. Il peut s'agir de l'économie, de la politique, de la culture, de la sécurité et défense, etc. Elle part du postulat que si un Etat est en contact harmonieux ou conflictuel avec d'autres, il s'établit une relation entre eux que Michel Crozier<sup>189</sup>, qualifie de système d'action concret en raison de leur interdépendance mutuelle, tant avec les acteurs étatiques que non-étatiques.

Par rapport à l'implication des acteurs, il convient de souligner que la manifestation de l'hégémonie Hima-Tutsi, longtemps latente, et apparue au grand jour à partir du génocide rwandais de 1994 qui a permis à l'Ouganda, au Rwanda, au Burundi et à la Tanzanie de se voir dirigés par ces peuples et de vivre le renversement de la situation en faveur des Anglo-saxons dans la région contre les intérêts français.

En effet, devenu indépendant en 1960, le Congo Belge devait se séparer du Rwanda et du Burundi ayant acquis leur indépendance deux ans plus tard, soit en 1962. Georges Kayibanda devient le Président du Rwanda pour être renversé une décennie plus tard par le Président Juvénal Habyarimana. Ce dernier, fondateur du parti unique, le mouvement révolutionnaire national pour le développement (MRND), va signer un accord de coopération et d'assistance technique militaire avec la France sous Giscard d'Estaing. Opposés au parti unique d'Habyarimana, dont la majorité des membres sont naturellement des Hutu, les exilés Tutsi, organisés et discrets, vont créer leur propre parti avec le FPR.

Lors de la famine intervenue au Rwanda, va naître le slogan Hutu Power. Ce groupe extrémiste politico-militaire constitué de proches de la famille du Président Habyarimana, a phagocyté le régime, qui, à la même période, a permis au clan de l'épouse du Président d'accaparer toutes les richesses du pays. Excédé par ces injustices, le FPR lance les incursions vers fin 1980 avant d'entrer en guerre, pour riposter à l'offensive des rebelles du Front Patriotique Rwandais (FPR), la France a organisé en 1990, l'opération Noroît qui sera maintenue jusqu'à la mise en place des troupes de l'ONU (MINUAR) et dont l'impartialité restait peu rassurée.

Le 7 avril 1994, après l'attentat qui a abattu l'avion du Président Habyarimana, les extrémistes de Hutu Power avec l'appui de la garde présidentielle, des milices, de la gendarmerie et d'une partie des forces armées Rwandaises ont procédé à l'éradication des Tutsi en avril-mai 1994. Des twa et

---

<sup>188</sup> Joachim LECOCQ HANS, le conflit frontalier germano-congolais de la Ruzizi-Kivu, 1895-1910, disputé par l'Etat Indépendante du Congo (EIC), hérité par la Belgique, gagnée par l'Allemagne, Mémoire de Master en histoire, Université Catholique de Louvain, 2018 P.3

<sup>189</sup> Michel Crozier et Erhard Friedberg, *L'acteur et le Système*, Éditions du Seuil, Paris, 1977, p. 23.

autres Hutu modérés ont également succombé. C'est le début du génocide qui a fait perdre la vie à environ 800.000 personnes, Hutus, Twa et Tutsi confondus.<sup>190</sup>

Somme toute, le génocide rwandais est une opération planifiée en amont par les puissances prédatrices pour bien justifier leur pénétration dans le territoire congolais, vache laitière au profit de protagonistes venus de part et d'autre, chacun avec ses objectifs. C'est pour cette raison que le Rwanda justifie son intervention en RDC, soutenue par les forces armées de l'Ouganda. De son côté, la RDC a fait appel aux forces de la SADC pour l'appuyer dans la défense de son intégrité territoriale.

#### IV. LES CONSEQUENCES DE LA QUETE HEGEMONIE SUR L'ESSOR DE LA RDC

D'emblée, il faudrait retenir que la RDC demeure au centre de tous les enjeux possibles, comme nous l'avons relevé précédemment au vu de sa position géostratégique et d'innombrables ressources du sol et du sous-sol qu'elle regorge et qui font d'elle un scandale géologique. La convoitise de ces ressources hautement stratégiques par les pays voisins et les grandes puissances constitue une menace permanente pour le développement et la stabilité de la RDC qui elle-même, reste minée par les querelles intestines alimentées par des forces obscures.

C'est dans le même ordre d'idées que ces Etats ainsi que les puissances commanditaires ont conçu une stratégie qui consiste à placer la RDC dans une zone de turbulence de longue durée dans laquelle l'empire Hima-Tutsi s'en trouverait renforcée. Le souhait de création de cet empire n'est en rien qu'un secret de polichinelle, Museveni ne s'en cache même plus. Dans un discours belliqueux et menaçant, le Président ougandais décrit l'empire Hima-Tutsi dans ses limites.

D'après lui, cet empire coïnciderait avec la région des grands lacs Africains qui comprendrait le Rwanda, le Burundi, l'Ouganda, l'Ouest du Kenya, le Nord-Ouest de la Tanzanie et l'Est de la RDC. Ce dernier pays reste le point de mire dans l'optique de l'affaiblir, à défaut de la dépiécer.<sup>191</sup> Ce paysage rêvé va s'élargir avec le Sud Soudan, dirigé également par un nilotique hamite Salva Kiir.

La déstabilisation de la RDC reste au centre de tous les enjeux qui préoccupent les puissances anglo-saxonnes dont le Rwanda et l'Ouganda se servent de paravent américain, britannique et israélien. C'est ce qui explique en guise des conséquences, les fréquentes expéditions militaires en RDC, les multiples créations des rébellions AFDL, RCD, CNDP, M23 sous prétexte de combattre les FDLR et protéger les Tutsi, s'inscrivent dans la logique de créer le chaos en multipliant les obstacles au retour des réfugiés. Cela ressemble, encore une fois, au système politique israélien face aux palestiniens.

Evoquer la menace des Hutus qui pèse sur son pouvoir, relève pour Paul Kagamé, d'un prétexte fallacieux pour contrôler la partie Orientale de la RDC et faire main basse sur les ressources naturelles de la RDC, les exploiter illégalement et les piller en tant que sous-traitant des multinationales occidentales.

Tel est le cas, il y a une vingtaine d'années, la ville de Kisangani dans le Nord-Est du pays a fait l'objet de théâtre d'affrontements meurtriers entre les armées Rwandaise et Ougandaise qui se sont livrées, à cœur joie, à ce spectacle désolant au grand dam des populations congolaises. En 2000, la ville fut en grande partie détruite durant la guerre des six jours avec plus de 7.000 à 10.000 obus tirés<sup>192</sup>

Quoi qu'il en soit, l'envie de dompter la RDC, à défaut de la coloniser ou l'anéantir par les autorités rwandaises, n'est plus un secret et de plus en plus accentuée du fait que l'Occident s'affiche clairement derrière le Rwanda en vantant les mérites de Kagamé dont le leadership est exalté et fait de lui le modèle de dirigeants en Afrique. La persistance des conflits jusqu'à ce jour démontre clairement les ambitions démesurées du Rwanda soutenu par les grandes puissances qui

<sup>190</sup> Andras Istivan Turke, l'opération Artemis en RDC, la gestion de l'UE et de l'ONU en Ituri, dans le contexte des conflits de la région des grands lacs en 2003, [www.Pesc.eu](http://www.Pesc.eu), Février, 2003, P.129

<sup>191</sup> Discours du Président Yoweri Museveni, le 07 Avril 2014 à Kigali à la célébration du 20<sup>e</sup> anniversaire du génocide Rwandais.

<sup>192</sup> Fr.Wikipedia.org « wiki » Kisangani



ne s'en cachent plus. C'est ce qui fait que les victimes soient de plus en plus nombreuses dans les localités conquises par le M23 profitant bien entendu, du laxisme des autorités congolaises intéressées juste au maintien du pouvoir plutôt qu'assurer la sécurité et l'intégrité territoriale mises à rude épreuve.

## V. QUELQUES PISTES DE SOLUTION À LA CRISE SECURITAIRE A L'EST DE LA RDC

La crise sécuritaire à l'Est de la RDC semble interminable au vu de la détermination des pays voisins, tels que le Rwanda et l'Ouganda qui se sont organisés pour occuper cette partie du pays en vue de réaliser leur projet de quête de l'instauration d'un puissant empire Hima-Tutsi fondé non seulement pour des raisons politico-économiques, mais également et surtout idéologiques qui répondent à leurs visées expansionnistes.

Profitant de la faiblesse des institutions congolaises minées par la corruption et l'instinct de conservation de pouvoir par les leaders politiques, le Rwanda et l'Ouganda ont trouvé l'opportunité pour déstabiliser davantage la RDC.

Dans l'entre-temps, ces agresseurs montent diverses stratégies pour rendre de plus en plus faible la RDC qui peine à se relever malgré les discours de bonnes intentions tenus par les dirigeants, le mal est profond et nécessite des actions musclées et réfléchies pour redresser la situation qui va crescendo de mal en pis.

Pour sortir du borbier, il importe pour les dirigeants congolais de se remettre en cause en vue d'aboutir à la véritable refondation de l'Etat, parvenir à une paix durable est un exercice fastidieux qui exige de chaque acteur politique de se débarrasser de « son moi personnel » au profit du « moi social » en mettant le primat sur l'intérêt national. Pour ce faire, il est temps de substituer le règne des hommes forts aux institutions fortes appuyées par des lois dont l'application demeure de strict respect par tous. L'instauration d'un véritable état de droit demeure la condition sine qua non de toute politique visant la paix et la sécurité nationale, la refondation de l'Etat doit passer par la restauration de l'administration du pays essentiellement de la justice, de l'armée, de la police, des forces de sécurité et de la diplomatie qu'on voudrait nationale et républicaine.<sup>193</sup> Ce qui favorisera la cohésion nationale, gage d'une paix durable, il faudrait à tout prix privilégier le dialogue sincère entre les différents fils et filles du pays afin de faire bloc contre l'ennemi extérieur quelle que soit sa puissance, l'union fait la force dit-on.

## CONCLUSION

Grosso-modo, en examinant les actes posés par les différents protagonistes au conflit, que la lutte d'influence et la quête de l'hégémonie des acteurs de la région, plus particulièrement l'Ouganda, le Rwanda, le Burundi et la Tanzanie, et cela en dépit de la réserve de ces deux derniers pays, pour mettre en place un empire ou une confédération de l'empire Hima-Tutsi, ne font l'ombre d'aucun doute. Quand bien même aujourd'hui, ce plan tarderait à se concrétiser du fait que le Burundi et la Tanzanie sont actuellement dirigés par les non nilotiques, mais l'aspiration reste intacte. Le Rwanda et l'Ouganda ne cessent de véhiculer cette idéologie auprès de tous les nilotiques établis en RDC, en Tanzanie, au Kenya, au Sud-Soudan et au Burundi, en profitant de la naïveté de dirigeants congolais soucieux de tenir mordicus aux intérêts égoïstes dans le but de s'accrocher au pouvoir d'Etat.

C'est alors au gouvernement congolais de prendre le taureau par les cornes en mettant en place une stratégie de stabilité et un modèle de gouvernance sans faille à l'interne pour la bonne coopération à l'externe.

---

<sup>193</sup> Journal.opencolition.org

## BIBLIOGRAPHIE

- CROZIER M. et TRIED BERG E., *L'acteur et le système*, Paris, Editions du seuil, 1977
- LECOCQ HANS J., *Le conflit frontalier germano-congolais de la Ruzizi-Kivu, 1895-1910*, disputé par l'Etat Indépendante du Congo (EIC), hérité par la Belgique, gagnée par l'Allemagne, mémoire de Master en histoire, Université Catholique de Louvain, 2018
- LINDEMANN Thomas (sous la direction de Guillaume Devin). *Max Weber : Herrschaft (Domination) et violences internationales*, Paris, CNRS Editions, 2015
- POURTIER Roland, *Le Kivu dans la guerre : acteurs et enjeux*, Paris, Edition Echogéo, 2009
- SHOMBA KINYAMBA, S., *Méthodologie et Epistémologie de la recherche scientifique*, Kinshasa, Editions M.E.S, 2020.
- TURKE Andras Istivan, *L'opération Artemis en RDC, la gestion de l'UE et de l'ONU en Ituri, dans le contexte des conflits de la région des grands lacs en 2003*, www.Pesc.eu, Février 2003